

Mon sénior au boulot !

Une comédie de Michel Fournier

Michel Fournier
28 rue du General de Gaulle
52300 Thonnance les Joinville
Tel : 06.31.69.54.48
Mail : plumeverte4@gmail.com

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Mon sénior au boulot !

Synopsis : *La crise est là et la retraite aussi... Deux sœurs d'un âge avancé n'arrivent plus à joindre les deux bouts, il faut dire qu'elles ont des besoins... Voyages, restaurant etc.... Yolande tombe sur une petite annonce d'une entreprise d'importation qui recherche un commercial... elle décide de faire postuler Bernadette à cet emploi... Bernadette arrivera-t-elle à convaincre le directeur de l'embaucher, alors qu'il cherche un homme pour ce poste ?*

Durée : 70 mn environ

Les lieux : Principalement un bureau d'entreprise et un salon d'appartement.

L'époque : De nos jours

Personnage : Francine Lenoir, 40-50 ans, secrétaire de l'entreprise, pas très futée.

Bernadette Bussy : 60 -70 ans. Ancienne prostituée à la retraite.

Yolande Louvat née Bussy : Divorcée, 60-70 ans, n'a jamais travaillé, à la retraite.

Michel Merlot : Célibataire 60 ans. Chef d'entreprise dans l'importation.

Si vous souhaitez travailler une pièce de plus de 2 heures, vous pouvez ajouter la pièce « Michellmport.com » en seconde partie. Il suffit d'ajouter une annonce au début de la deuxième partie « Les jours ont passé, les deux sœurs ont quitté l'entreprise. Francine, la blonde secrétaire est épaulée par Mégan, jeune secrétaire stagiaire. Michel doit de nouveau composer avec ce personnel féminin. »

Acte I – Scène 1
(Michel – Francine)

Michel arrive de la salle (c'est la rue). Il est au téléphone.

MICHEL

En espagnol

Hola... hola... me puedes pasar la oficina de Diego Hernández

Allo... bonjour... pouvez-vous me passer le bureau de Diego Hernandez...

Diego Hola, cómo estás?

Bonjour Diego, comment allez-vous ?

En français

Oui en français je préfère, je suis polyglotte, mais seulement de quelques phrases passe-partout...

Comment...

Oui, c'est pour la commande des dessous de bouteilles personnalisées, les chinois insistent...

Oui et moi aussi j'insiste auprès de vous, mon cher Diégo...

Comment ?

Mon commercial ?

Heu, il est souffrant, mais dès son retour, il prend contact avec vous...

Bonne journée à vous...

Espagnol

Adiós, Diego...

Au revoir, Diego...

Il raccroche.

Bon, il va falloir que j'arrive à embaucher un commercial...

Il fait semblant de saluer quelques personnes de la salle, comme si c'était des passants ou des clients attablés à des tables de bistros. Il arrive à son bureau. (Monte sur scène). Il retire son chapeau son écharpe et sa veste et crie fort au téléphone :

Francine... dans mon bureau de suite

Il raccroche aussitôt... attends quelques secondes et crie :

Alors ça vient ?

Francine entre

FRANCINE

Ce n'est pas la peine de me téléphoner si c'est pour hurler comme un sourd !

MICHEL

Mais je ne hurle pas, je suis énervé, c'est tout

FRANCINE

Je reviendrais quand vous serez calmé

Francine sort

MICHEL

Mais ce n'est pas vrai, qu'es ce qui lui prend à celle là ?

Francine passe la tête

FRANCINE

Celle là, elle a un nom...

Elle disparaît

MICHEL

Holala... travailler avec une femme, pas facile... foutu caractère, mais bon, vu le salaire que je lui donne, faut pas trop en demander, puis je ne peux plus m'en passer...

Il passe la tête par la porte et minaude

MICHEL

Francine auriez-vous l'obligeance de venir dans mon bureau.

FRANCINE

Tout de suite... patron !

MICHEL

Au public

Et voilà !... Non mais, qui c'est qui commande chez Michelimport. Com.

FRANCINE

Passe la tête

Dépêchez-vous, ça va bientôt être de la pause.

MICHEL

Regarde sa montre

Déjà... Mais il est huit heures et demi...

FRANCINE

Ben ça fait déjà une demi-heure que je suis arrivée, et je suis déjà en manque...

MICHEL

De moi...

FRANCINE

De cigarettes

MICHEL

Bon Francine, nous avons un problème

FRANCINE

Ah bon ! Vous peut-être, pas moi !

MICHEL

Vous, moi, la société quoi !

FRANCINE

Et c'est quoi votre problème, a vous, à la société.

MICHEL

Il va falloir embaucher un collaborateur.

FRANCINE

Ah oui ! Chouette alors, je commençais à m'emmerder toute seule dans mon bureau.

MICHEL

Vous emmerder avec le boulot qui traîne, les retards sur les livraisons, les commandes pas passées, les vérifications avec nos clients étrangers, les... les...

FRANCINE

Oh c'est bon... les... les..., je ne peux pas tout faire, la preuve...c'est que vous voulez m'embaucher une secrétaire.

MICHEL

Une secrétaire... Pour vous... Mais vous n'y pensez pas.

FRANCINE

Alors, je continuerais à accumuler le retard, et quand vous ne me verrez plus derrière les piles de dossiers, vous serez bien obligé de vous rendre compte que je n'y arrive pas.

MICHEL

Ne plus vous voir... Mais c'est un rêve...

FRANCINE

S'apprête à sortir en colère.

Très bien, si c'est comme ça je vous quitte, vous avez ma démission...

MICHEL

Allez y, surtout je ne vous retiens pas... femelle hystérique.

FRANCINE

Femelle hystérique... Alors là j'appelle votre mère...

Elle sort

Non, non pas ma mère... Revenez ma petite Francine, je suis juste énervé... je ne pensais pas un mot de ce que je disais... ma langue a été plus vite que mon cerveau.

FRANCINE

Voix off

Non, j'appelle votre mère pour lui dire que vous êtes un sale patron méprisant son personnel... Un patron sans cœur... Moi qui suis prête à faire n'importe quoi pour vous... qui suis prête à...

MICHEL

C'est bon, je ne vous en demande pas tant... Faites déjà ce que je vous demande mais n'appellez pas maman

FRANCINE

Entre un téléphone à la main

Bonjour Madame Merlot, vous allez bien...

Moi, oui pour le moment ça va encore...

Votre fils...

Justement, je vous le passe, il a une grande nouvelle à vous annoncer.

MICHEL

Allo maman... oui je voulais t'annoncer que nous sommes en train de démarcher la Chine...

Ah ! Je te l'avais déjà dit...

Quoi Francine...

Oui, oui elle fait l'affaire... enfin presque

Francine essaie de reprendre le téléphone

FRANCINE

Madame Merlot votre fils veut...

MICHEL

Quoi maman ?

Non, elle dit qu'elle veut... qu'elle veut arrêter de fumer...

Oui c'est bien, je l'encourage...

Bon je te laisse maman, on a du travail... Beaucoup de travail.

Il raccroche

Mais vous êtes folle, d'avoir appelé ma mère... Qui vous a permis ça ? Pendant le travail... Des appels personnels, je vous l'interdit.

FRANCINE

Si vous criez encore, je la rappelle pour lui dire que non seulement vous voulez me virez, alors que vous avez besoin de personnel... et en plus vous me hurler dessus. La pauvre femme, à son âge, lui faire ça... Vous devriez avoir honte. Fils indigne !

MICHEL

Ça suffit qui c'est le patron ici ?

FRANCINE

Votre mère... Ici tout est à elle, sans elle vous n'êtes rien.

MICHEL

Pas sans elle, sans son fric, c'est différent.

FRANCINE

Et sans moi, c'est pareil !

MICHEL

Alors là, il ne faut pas exagérer, vous êtes là parce que ma mère a eu pitié de vous.

FRANCINE

Pitié de moi, votre mère... Si vous n'aviez pas eu l'idée de créer cette boîte d'import, je serais toujours chez elle comme femme de chambre...

MICHEL

Et vous auriez fini comme garde grenier, vous avez été sa gouvernante... incapable de gérer le château de ma mère, elle vous a nommé chef jardinier...et même les plantes sont crevées soit noyées, ou de soif. Chef de cuisine, même Monique à la plonge, était meilleur que vous...vous êtes nulle.

FRANCINE

Moi nulle ?

MICHEL

Oui nulle, bonne à rien...

FRANCINE

Ah ! Je vous vois venir avec vos gros croquenots, vous auriez préféré que je sois bonne... bonne à tout faire... et bien non Monsieur, je ne serais jamais votre bonne à tout faire.

MICHEL

Et bien voilà, une sage décision... Cherchez du travail et je vous libère de votre poste aussitôt.

FRANCINE

Vous n'avez rien compris, monsieur qui sait tout, je ne quitterais pas mon poste, je ne laisserais jamais votre mère...

MICHEL

Mais ce n'est pas ma mère que je vous demande de quitter... C'est moi.

FRANCINE

Abandonner mon poste de secrétaire de direction ? Jamais... Vous avez compris, jamais ! Donnez moi ce téléphone que je l'appelle !

MICHEL

Secrétaire de direction ? Ce n'est pas possible... vous avez déjà du mal à taper sur le clavier de votre ordinateur.

FRANCINE

Par contre, vous me taper sur les nerfs, jamais content et pourtant j'entends toute la journée « Francine, le rapport machin, il est où ? Francine, la commande truc n'est pas passée ? Francine, les containers sont bien arrivés au Havre ? Francine... Francine

MICHEL

Francine vous me faites chier... Vous le savez ça ?

FRANCINE

Et grossier avec ça... Vous avez de la chance que je sois toute seule, sinon je montais un syndicat.

MICHEL

Manquerait plus que ça... Un syndicat, ma pauvre fille, organisez déjà votre vie, avant de vouloir jouer les syndicalistes... un syndicat !

FRANCINE

Rigolez... Rigolez... Vous verrez un jour, le petit personnel prendra le pouvoir

MICHEL

C'est bon, j'arrête, j'ai une société à faire tourner, moi. Retournez dans votre bureau et surtout ne touchez à rien.

FRANCINE

Regarde sa montre

Et voilà l'heure de ma pause cigarette est passée... Je m'en fous, je la ferais quand même... Tous les même ces patrons.

Francine sort.

MICHEL

Ma mère ! Elle a osé appeler ma mère... La salope !

Et dire que je ne peux pas la virer...

Tous ça par ce que ma mère était la maitresse de son père... Heureusement qu'elle ne le sait pas, elle croit que ma mère la garde par bonté, alors qu'elle la garde par pitié...

Incapable de rien ou presque... et c'est moi qui doit me la taper...

Francine entre

FRANCINE

C'est bon, je vais vous le taper, ce rapport...

MICHEL

Ah non ! Ça suffit, laissez-moi tranquille, il faut que j'appelle le journal pour ma recherche de collaborateur.

FRANCINE

Je vais le faire dans mon bureau. Dites moi ce que vous voulez comme collaboratrice.

MICHEL

Non, je veux un homme... les femmes c'est trop d'emmerdes... Elles sont susceptibles, caractérielles, en vieillissant elles deviennent moches, aigries. Quand c'est jeune, ça tombe enceinte, il faut des congés de maternité... des jours de maladie pour garder les gosses. Si elles divorcent, elles en veulent à tous les mecs de la terre... Non, trouvez moi un... Collaborateur, sachant parler plusieurs langues, non fumeur, ça limite les pauses...

FRANCINE

Jeune si possible, beau, brun, grand, costaud...

MICHEL

Non pédé... ah je vous vois venir

FRANCINE

Je récapitule : Société en pleine expansion, recherche un commercial jeune et dynamique, Parlant plusieurs langues est un plus. Poste disponible de suite. Gros salaire si battant. Bras droit du chef d'entreprise. S'adresser a Francine Lenoir Directrice des ressources humaines de la société Michelimport.com... C'est bon comme ça ?

Elle sort

MICHEL

Abasourdi.

Ben comment elle a fait ça...

Il y a encore une minute, elle était propre à rien...

Et en plus elle se bombarde, directrice des ressources humaines.

Quand je vous dis que les femmes... Il faut s'en méfier. Bon allez au boulot...

Il s'installe derrière sa table, prend le téléphone et compose un numéro.

Allo...

Bonjour Sandra, c'est Michel de Michelimport.com Gérôme est là...

Oui j'attends...

Bonjour Gérôme, je voulais vous parler de votre commande de statuettes chinoises...

Entrée de Francine avec un café à la main

FRANCINE

Je fais ma pause café...

MICHEL

La main sur le téléphone

Vous ne voyez pas que je suis au téléphone ?

FRANCINE

Et alors, je ne vous empêche pas de parler.

Elle s'assied, croise les jambes et sirote son café avec bruit

MICHEL

Au téléphone.

Une seconde Gérôme...

A Francine.

Vous ne pouvez pas rester là...

FRANCINE

Elle se lève, change sa chaise de place.

Voilà, ça vous va comme ça ?

MICHEL

Mais je suis occupé, allez boire le café dans votre bureau, nom de nom !

FRANCINE

Non, j'ai l'impression d'être au travail, la pause café c'est pour me détendre.

MICHEL

Elle me stress, elle me stress...

FRANCINE

Cela ne me regarde pas, mais votre Gérôme, il attend au bout du fil.

MICHEL

Ah oui ! Gérôme...

Je vous disais Gérôme pour les statuettes chinoises, je vous ai négocié un prix très intéressant à 2 euros la statuette au lieu de 5 si on en prend 25000...

FRANCINE

Ce n'est pas lui qui a négocié, c'est moi...

MICHEL

Mais taisez-vous !

Non pas vous, elle ! Ma secrétaire

FRANCINE

MA ! Secrétaire... Patron possessif !

MICHEL

Je vous disais pour 25000 pièces... ça marche ?

Oui bien sur ça a été difficile, mais vous me connaissez, en affaire je suis un dur...

FRANCINE

Tu parles c'est moi qui est proposé aux chinois de baisser les prix à 2 euros.à ce prix là, les statuettes n'auront pas de têtes.

MICHEL

Oui, bien sur la qualité est là, on dirait de vrai-fausse antiquités.

FRANCINE

C'est sûr... Avec la tête en moins...

MICHEL

Bon je vous laisse, mon cher Gérôme, mes amitiés à votre épouse et dès que la commande est sur le bateau, je vous appelle...

Il raccroche.

Encore là vous ?

FRANCINE

Se lève

Voilà, mon café est fini, je retourne au travail...

MICHEL

Apportez-moi un café, bien serré, la journée sera rude.

FRANCINE

Sort.

Un café bien serré, un !

MICHEL

Bon, voyons voir ce dossier de petites cuillères en porcelaine de limoges qui traîne depuis trop longtemps.

Il consulte un dossier. Entrée de Francine, un bol à la main

FRANCINE

Monsieur est servi !

MICHEL

Sans relever la tête

Déjà ! Vous êtes rapide ce matin, Francine. Posez-le sur le bureau, je le boirais dès que ce dossier sera lu...

FRANCINE

Il faut le boire chaud, c'est plus efficace. Tenez.

MICHEL

Tends la main, et attrape le bol, bois une gorgée sans regarder.

Pouaaaa ! C'est quoi ce café, de l'eau chaude.

FRANCINE

Ce n'est pas du café, c'est une bonne tisane...

MICHEL

Mais vous voulez m'empoisonner, ce n'est pas possible, c'est dégueulasse ce breuvage.

FRANCINE

Attention à ce que vous dites, c'est ma grand-mère qui l'a faite.

MICHEL

Mais je me fout de qui l'a faite, je veux un café serré...

FRANCINE

Vous aurez une tisane aux herbes, vous êtes déjà bien trop nerveux.

MICHEL

Mais cela ne vous regarde pas, ma santé m'appartient, ce n'est pas à vous de vous en occuper mêlez- vous de votre santé pas de la mienne !

FRANCINE

Et voilà soyez bonne avec les animaux... Vous êtes dans un état...

Elle prend une serviette pour lui essuyer le front.

MICHEL

Mais foutez moi la paix, allez me cherchez la fiche technique des cuillères en porcelaine de Limoges

FRANCINE

Les 50 000 cuillères faites en Corée du Sud ?

MICHEL

Où voulez vous qu'elles soient faites ?

FRANCINE

Ben à Limoges.

MICHEL

Il y a bien longtemps que l'on ne fabrique plus de porcelaine à Limoges... Trop cher

FRANCINE

C'est quand même du vol, on trompe le consommateur.

MICHEL

Non Francine, c'est du business...

Pour la petite annonce, vous en êtes où ?

FRANCINE

C'est fait, ce sera dans le journal demain...

Elle sort

MICHEL

Bon où en étais je ? Ah oui, il faut que j'appelle Hong-Kong alors, cette fiche technique, elle vient ?

FRANCINE

Holà là, la journée démarre sur les chapeaux de roues, vivement la pause de 10h...

NOIR

Acte II Scène1

(Yolande – Bernadette – Voix Francine)

Quand la lumière monte nous sommes dans la salle à manger ou le salon des deux sœurs retraitées. Pour simplifier l'organisation, le bureau peut être recouvert d'une nappe à carreaux par exemple avec une boîte à gâteaux et un service à thé ou café.

Yolande est assise derrière la table et lit le journal.

YOLANDE

Ils disent dans le canard que la crise durera encore longtemps, la bourse joue du yo-yo...

BERNADETTE

Entre en peignoir, décoiffée

Elle fait comme toi...

YOLANDE

Quoi comme moi ? Tu parles de qui ?

BERNADETTE

De toi, je parle de toi !

YOLANDE

Quel rapport avec la bourse ?

BERNADETTE

Elle fait comme toi...

Elle éclate de rire

Elle joue du Yo-yo... Yo-yo... Yolande... Yo...

YOLANDE

T'es complètement givrée toi... Tu n'as pas encore but ton café que t'es déjà à la retourne...

BERNADETTE

Sauf ton respect, je ne suis pas encore retournée... sinon je ferais tirlire !

YOLANDE

C'est d'un gout, ma pauvre Bernadette, un gout douteux... Je te rappelle que tu es en retraite depuis deux ans...

BERNADETTE

Par obligation, si ça n'avait tenu qu'à moi, je travaillerais encore... J'aimais mon métier. C'est vrai que l'hiver cela devenait difficile... je supportais de moins en moins le froid.

YOLANDE

Oui c'est sur... mais maintenant c'est moi qui dois te supporter.

BERNADETTE

Sauf que tu es chez moi... et c'est moi qui te supporte.

YOLANDE

Tu m'énerves, tu n'as pas sauté du lit que tu commences à dire tes conneries.

BERNADETTE

Ce n'est pas de ma faute... J'aime rire... Moi ! Je ne fais pas la gueule pour un oui ou pour un non... J'aime la vie, la rigolade... La bonne bouffe... la picole...

YOLANDE

Oui, mais ça coute cher ta bonne bouffe, tes bonnes bouteilles, tes restaurants et par chance, tu ne vas plus en boîte.

BERNADETTE

A cause de toi, tu es toujours à compté tes quatre radis, si tu avais travaillé étant jeune, tu aurais une meilleure retraite, mais non, madame s'est appuyée sur son mari...

YOLANDE

Il gagnait bien sa vie... On était tranquille, on regardait la télé, le soir

BERNADETTE

Et il s'est barré avec une jeune, juste quand il a eu sa retraite... Parti...tiré... avec la caisse et la secrétaire. Et toi rien... Le minimum vieillesse !

YOLANDE

Merci de me le rappeler chaque semaine.

BERNADETTE

Même l'appartement, il l'a vendu sans que tu t'en aperçoives...

Heureusement que j'étais là... « Ah ma petite sœur, je suis dans la merde, il faut que tu me dépannes. »

Et moi, conne comme je suis, je t'ai dit : « Aller viens, chez moi, on passera notre retraite ensemble ».

YOLANDE

Tu veux que je te dise merci ? Et bien voilà, M E R CI, ça te va ?

BERNADETTE

Beurre moi une tartine, je vais chercher du café

Elle sort

YOLANDE

De toute façon, tu n'aurais pas pu vivre ta retraite toute seule dans cette grande maison.

BERNADETTE

Arrive avec le café

Tu disais quoi ?

YOLANDE

Rien de bien passionnant.

BERNADETTE

Si, j'aurais très bien pu vivre seule ici, si tu ne t'étais pas incrusté, j'aurais vendu pour aller acheter en bord de la mer... le soleil, bronzette et p'tites soirées.

Alors que là, entre mes vieux souvenirs et toi, les soirées sont longues.

YOLANDE

C'est vrai qu'avant les soirées étaient courtes... Madame faisait la belle.

BERNADETTE

Oui c'est vrai, j'ai bien vécu, faut dire que j'ai travaillé dur, pas de RTT, de congés, l'été je faisais double journée... Mais j'ai gagné du fric.

YOLANDE

Et tu en as surtout bouffé du fric... dans tes tenues de plus en plus courtes et de plus en plus chères. Le coiffeur chaque semaine et j'en passe...

BERNADETTE

Mais t'as rien compris ma pauvre sœur, tu as passé ta vie à critiquer mon métier...

YOLANDE

Tu parles d'un boulot !

BERNADETTE

Ça suffit, maintenant ! Au moins moi, j'ai bossé.

Tu es chez moi et chez moi on rigole, on chante... On ne fait pas la gueule...

Alors au lieu de lire des nouvelles pourries de la bourse dans ton canard, tu ferais mieux de regarder les pages « Si on sortait »

YOLANDE

Mais avec quoi, plus ça vient moins on a d'argent, tout coute de plus en plus cher, tient hier j'ai regardé le prix du champagne que tu as ramené : 25 euros la bouteille...

BERNADETTE

Je ne vais pas quand même acheter du champagne à neuf euros quatre vingt dix neuf.

YOLANDE

Et pourquoi ? C'est du champagne.

BERNADETTE

C'est de la merde comme dirais Jean Pierre Coffe.

YOLANDE

Ah bon, il a dit ça Coffe ?

BERNADETTE

Mais je n'en sais rien, s'il l'a dit... mais c'est sûrement de la merde à ce prix là. Un truc qui fais des bulles... et puis, si cela ne te plais pas... je te prendrais une bouteille de Salvetat...

Bonjour l'ambiance.

De toute façon l'ambiance avec toi...

Regarde il est onze heures du matin, à peine sortie du lit et tu fais la gueule... Alors que moi...

YOLANDE

Tu ferais mieux de t'habiller, regarde moi ça... si maman te voyais...

BERNADETTE

Et voilà c'est reparti, maman, papa, la bonne et moi... Laisse les parents où ils sont. De toute façon tu n'allais même pas les voir... Moi non plus d'ailleurs.

YOLANDE

On aurait du, mais c'est la vie...

Quand on est jeune on ne sait pas, que les vieux ont besoin de visite.

On n'a pas le temps, le boulot, les enfants, la fatigue après une bonne journée. Le week-end à laver et repasser le linge et c'est reparti pour une semaine...

BERNADETTE

La regarde, puis éclate de rire.

C'est toi qui dis ça. Toi qui n'a jamais bossé, pas de gosse à torcher, pour le linge t'avais une bonne... Tu as un de ses culots...

YOLANDE

Et alors j'aurais pu connaître ça... Et puis tu dis cela parce que t'es jalouse... Toi non plus t'as pas eu de gosse quand à ton boulot parlons- en...

BERNADETTE

Et ça recommence, change de disque... Tiens je te laisse la vaisselle, cela t'apprendra.

YOLANDE

T'as raison, va mettre une tenue convenable.

BERNADETTE

Mais je suis dans ma tenue de travail, il suffit que je retire mon peignoir et op ! Prête à repartir au boulot.

Elle fait mine de retirer le peignoir.

YOLANDE

Je t'en prie Bernadette, arrête... Tu n'es pas drôle !

BERNADETTE

Tiens tu me fais mal, t'as honte de moi, hein dis-le !

YOLANDE

Non, mais cela me gêne

BERNADETTE

Que ta sœur à passer sa vie à faire la pute.

YOLANDE

Arrête s'il te plait !

BERNADETTE

Et bien, il ne me plaît pas...

J'ai eu les hommes à mes pieds, j'ai gagné plus de fric que ton mec, j'ai apporté du bonheur au gens.

Demain je serais prête à y retourner faire le tapin... Retourner au boulot, juste pour ne plus te voir te morfondre sur ton sort...

Sort, bon dieu, vis et arrête de réfléchir...

Tiens tu m'emmerdes, je vais mettre la radio...

Elle allume la radio, fin d'une chanson, générique des infos.

VOIX OFF

Face à la crise, le gouvernement propose aux retraités de pouvoir retravailler sans perdre les avantages de leur retraites. Les entrepreneurs seront aidés par le min...

Bernadette coupe la radio.

BERNADETTE

Même la radio est triste...

YOLANDE

Bernadette, je vais peut-être dire une connerie

BERNADETTE

Une de plus, dis toujours...

YOLANDE

Et si on cherchait du boulot ?

BERNADETTE

Toi pute, tu veux faire la pute... Tu nous a vu, mais qui voudra encore de nous ?

YOLANDE

Mais nous pouvons faire autre chose

BERNADETTE

Je ne sais rien faire d'autres et toi rien faire du tout... Affaire classée... Tu boiras de la Salvetat.

YOLANDE

On peut regarder les petites annonces.

BERNADETTE

Les jeunes ne trouvent pas de boulot, et tu voudrais qu'on en trouve nous... deux vieilles...

Tu dis vraiment que des conneries, tiens je vais m'habiller, et me faire une beauté, ça au moins, c'est du concret.

Elle sort.

YOLANDE

Il y a du boulot...

BERNADETTE

Bernadette passe sa tête

Du boulot ?

YOLANDE

Pour te faire belle...

BERNADETTE

Il doit y avoir longtemps que tu ne t'es pas regardée dans une glace. C'est l'hôpital qui se fout de la charité...

Elle disparaît.

YOLANDE

Reprend son journal

Je vais quand même regarder les petites annonces...

Ventes, achats, échanges, « échange sœur vieilles et vulgaire contre monsieur jeune et bien sous tous rapport »

Le rêve...

Rencontre, moto, auto, immobilier, il n'y a rien en offre d'emploi.

Elle tourne la page.

« Société en pleine expansion, recherche un commercial jeune et dynamique, Parlant plusieurs langues est un plus. Poste disponible de suite. Gros salaire si battant. Bras droit du chef d'entreprise. S'adresser à Francine Lenoir Directrice des ressources humaines de la société Michelimport.com » C'est la seule annonce pour aujourd'hui. C'est vraiment la crise.

BERNADETTE

De retour, habillée assez classe, en noir

Encore dans ton journal.

YOLANDE

Regarde Bernadette.

La classe aujourd'hui ! Tu vas à un enterrement...

BERNADETTE

Faudrait savoir, si je mets ma mini rouge, tu critiques, j'enfile du noir, c'est autre chose...

YOLANDE

J'ai une idée

BERNADETTE

Encore... Deux idées aujourd'hui, c'est beaucoup, tu vas avoir mal au crane.

YOLANDE

Je viens de lire une annonce, et en voyant ta tenue, tu fais commerciale...

BERNADETTE

Commerciale, mais j'ai fais que ça toute ma vie, du commerce.

YOLANDE

Sois sérieuse, je crois que je t'ai trouvé du boulot !

BERNADETTE

Ben tiens et pour toi, tu n'en a pas trouvé ?

YOLANDE

Tu c'est que c'est difficile en ce moment de trouver du boulot. En trouver déjà pour toi, c'est un exploit. Et puis moi, je vais chercher, mais difficile à mon âge.

BERNADETTE

Ben tiens, on a deux ans de différence.

YOLANDE

Ah !pas plus...

BERNADETTE

C'est quoi ton commerce ?

YOLANDE

Commerciale !

BERNADETTE

Alors tu la lis ton annonce.

YOLANDE

Société en pleine expansion, recherche un commercial jeune et dynamique, poste disponible de suite. Gros salaire si battant. Parlant plusieurs langues est un plus. Bras droit du chef d'entreprise. S'adresser à ...

BERNADETTE

Eclate de rire.

N'importe quoi, c'est un homme qu'ils cherchent...

YOLANDE

Tu t'habilles en homme

BERNADETTE

Jeune !

YOLANDE

Tu as gardé ta valise de maquillage.

BERNADETTE

Oui dynamique, c'est moi ça... Mais pour les langues, je n'y connais rien !

YOLANDE

Arrête ! Tu en connais plein de langues avec toutes tes fréquentations, tu dois bien te rappeler qu'elles expressions.

BERNADETTE

Tu sais, ils ne venaient pas vraiment me faire la causette, mais plutôt des sons, des émanotopées...

YOLANDE

Tu cherches vraiment à te défilier, je te dis que tu peux, fais un effort.

BERNADETTE

Bras droit du chef d'entreprise, ça me plairait bien quand même...

YOLANDE

Et gros salaire... Gros salaire, tu entends ?

BERNADETTE

Oui, je suis vieille, mais pas encore sourde.

YOLANDE

Alors c'est oui... Tu y vas ?

BERNADETTE

Tu téléphones ?

YOLANDE

Non toi !

BERNADETTE

Et si on téléphonait toutes les deux, on multiplierait les chances.

YOLANDE

Tu crois ? Ce boulot de commerciale n'est pas trop dans ma branche.

BERNADETTE

Ben justement, comme tu n'as pas de branche, tu n'as rien à craindre avec aucune spécialisation, tu es vierge. Si cela se trouve c'est toi qui seras prise...

YOLANDE

Merci de me faire perdre ma virginité...

BERNADETTE

Tu verras, c'est la première fois qui coute... Après avec un peu d'habitude, tu aimeras

YOLANDE

Pas sur... Arrivée à mon âge pour me mettre au boulot...

BERNADETTE

Pas n'importe lequel... Commerciale ma chère, commerciale !

YOLANDE

Moi qui n'a jamais aimé faire les courses, c'est un comble.

BERNADETTE

Arrête de te plaindre Yo-yo, cela fera remonter la bourse... enfin surtout la nôtre.

YOLANDE

Facile à dire... et puis non, je n'ai pas envie de me vendre à cette entreprise ! Non je refuse. Ou on y va toutes les deux, ou tu y vas seule...

BERNADETTE

Et voilà c'est reparti pour faire la gueule. Passe-moi le téléphone, je vais appeler.

YOLANDE

Il est dans ta poche.

BERNADETTE

Ah oui c'est vrai.

Elle sort son portable.

Le numéro ?

YOLANDE

Quel numéro ?

BERNADETTE

Celui de l'annonce, pas de notre immeuble.

YOLANDE

Attends que je le retrouve... Ah voilà... 66

BERNADETTE

66... après ?

YOLANDE

Non pas après, avant !

Avant quoi ?
BERNADETTE

Le 77...
YOLANDE

BERNADETTE
C'est bon passe moi le journal, tu ne fais vraiment aucun effort.
Yolande passe le journal, Bernadette lit le téléphone et compose sur son portable 66.77.88.99.00 et voilà c'est fait...
Allo...C'est la petite musique...
Allo ?

YOLANDE
C'est toujours la petite musique ?

BERNADETTE
Oui. Mais tais toi je n'entends rien.

YOLANDE
Mets le haut-parleur.

BERNADETTE
Voilà c'est fais... c'est toujours la petite musique
On entend la musique, puis la voix off de Francine.

FRANCINE
Francine Lenoir, société Michelimport.com à votre écoute.

YOLANDE
Dis lui que c'est pour l'annonce.

BERNADETTE
C'est pour l'annonce.

FRANCINE
Ne quittez pas, je vous passe la directrice des ressources humaines.

FRANCINE
Avec une grosse voix

Allo je vous écoute.

BERNADETTE
C'est pour l'annonce

YOLANDE
Tu l'as déjà dis.

BERNADETTE
Fout- moi la paix

FRANCINE
Grosse voix

Allo, je n'ai pas bien compris... que voulez vous ?

BERNADETTE
Je téléphone pour l'annonce d'un commercial.

FRANCINE
Grosse voix

Oui mais c'est un homme que nous cherchons, hors il me semble à votre voix que vous soyez une femme.

BERNADETTE
Oui, je suis sa mère

FRANCINE
Grosse voix

A qui ?

A mon fils !
BERNADETTE

Mais tu n'as pas de fils.
YOLANDE

Fout moi la paix
BERNADETTE

Quoi ?
FRANCINE
Grosse voix

Non c'est à ma sœur.
BERNADETTE

C'est pour le fils de votre sœur.
FRANCINE
Grosse voix

Mais je n'ai pas d'enfant non plus.
YOLANDE

Mais tais-toi à la fin.
BERNADETTE

Allo... Allo ?
FRANCINE
Grosse voix

Je téléphone pour faire postuler le fils de ma sœur au poste de commercial.
BERNADETTE

Nom, prénom, profession, âge, expérience dans le commerce, langue parlée...
FRANCINE
Grosse voix

Oulala doucement. Vous avez de quoi noter ?
BERNADETTE

Oui, dépêchez vous j'ai beaucoup d'appels
FRANCINE
Grosse voix

Nom : Ette, prénom Bernard, 63 heu 36 ans, toujours travaillé dans le commercial, langues parlées... Français couramment et anglais, allemand, espagnol et italien quelques pratiques.
BERNADETTE

Bien c'est noté, donc rendez-vous à 17h mardi.
FRANCINE
Grosse voix

Merci madame... je serais là à 17h précise.
BERNADETTE

Pas toi, lui !
YOLANDE

Pas vous, lui.
FRANCINE
Grosse voix

Oui, pas moi... lui. Au revoir madame.
BERNADETTE

Le téléphone est raccroché sèchement. Bernadette raccroche aussi.

Oulala, elle n'a pas l'air commode celle-là.
YOLANDE

Tu vas y aller ?

BERNADETTE

Ben non, c'est LUI qui va y aller.

YOLANDE

LUI ? Mais LUI n'existe pas.

BERNADETTE

Justement c'est là que nous allons intervenir.

YOLANDE

Nous ? Mais comment tu vas t'y prendre

BERNADETTE

Je n'en sais rien encore... Je vais aller marcher dans la rue, pour éclaircir mes idées.

YOLANDE

Je viens avec toi !

BERNADETTE

Ah non, j'ai dis pour m'éclaircir les idées... par pour les embrumer.

YOLANDE

D'accord, d'accord je te laisse en discuter avec LUI !

BERNADETTE

Tu vois quand tu veux, tu peux comprendre... Tu me surprendras toujours

YOLANDE

Faut pas croire, je suis plus finaude que tu penses

BERNADETTE

Je prends mon manteau et je reviens vite.

YOLANDE

Si c'est pour revenir de suite, ce n'est peut-être pas utile de partir.

BERNADETTE

Ce qui y a de bien avec toi, c'est que tu me surprendras toujours par ta spontanéité.

YOLANDE

Enfin un compliment, merci sœurette. A toute...

BERNADETTE

C'est ça, à toute...

Elle sort.

YOLANDE

Si ce n'est pas terrible à son âge d'être obligée de rechercher du travail...

Tout ça pour ne pas me laisser dans la misère.

Mais comme disait Henri Salvador « Le travail c'est la santé pour Bernadette et ne rien faire c'est la conserver pour moi ».

Elle éclate de rire.

Elle qui dit que je suis une aigrie, que je ne ris jamais, la preuve que j'ai de l'humour...

Elle prend le plateau pour aller le ranger. Le repose vivement.

Je ne vais pas commencer à travailler...

J'espère qu'elle ne sera pas longue pour trouver son idée...

Je commence à avoir faim...

Et si je buvais l'apéro en l'attendant.

NOIR

Acte III Scène1
(Michel – Francine)

La scène se passe en alternance au bureau entre Francine et Michel. Il est dans la salle à la table d'un bistrot...

Michel arrive dans la salle... achète un journal à un spectateur de mèche.

MICHEL

Bonjour, vous avez le journal ?...

Merci...

Le paie. Et part vers une table de bistrot. S'installe comme à une terrasse et déplie le journal.

MICHEL

La journée s'annonce belle aujourd'hui.

Je n'ai vraiment pas envie d'aller m'enfermer au bureau avec cette secrétaire idiote que m'a refilé ma mère.

Je monte mon entreprise pour quitter enfin la maison, vivre ma vie à 60 ans.

Vous me direz il était temps !

Et moi je vous réponds, il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Mais ce n'est pas de ma faute si ma mère ne me fait pas confiance.

« Tu as bien le temps de travailler mon chéri, ton père, et le père de ton père, ton grand-père qui lui le tenait déjà de son grand-père qui l'avait laissé à son père, donc ton arrière-arrière-grand-père nous à léguer une belle cagnotte »

C'est vrai que chez nous on n'a pas vraiment envie de travailler, l'argent est placé... bien placé... et c'est lui qui travaille.

« Un sou devient vite 10 sous et 10 sous placés c'est 100 sous » disait mon arrière-grand père.

100 sous c'était 5 centimes en ancien francs, puis c'est devenu des francs puis des nouveaux francs et enfin des euros et depuis l'euro, il y a beaucoup de gens moins euros, heureux...

Mais chez nous ça va, on ne se plaint pas...

Vous allez me dire, pourquoi alors travailler à 60 ans ? Eh bien par moralité.

Cela me gênait d'entendre à la télé, à la radio... « La vie devient difficile, les vieux vivent de plus en plus vieux et ça coute cher à la société »

J'ai vite compris que les temps étaient devenus difficiles et que l'argent placé par le papy de mon papy risquait petit à petit de ne plus valoir grand-chose à force de travailler. Alors j'ai décidé de faire comme les vieux, me mettre au travail et j'ai dit à ma mère :

« Maman, je vais monter une boîte d'importation »

« Une boîte d'importation de quoi ? » m'a t elle répondu !

De tout et n'importe quoi ! C'est à la mode ! Lui ai-je dis.

Elle a sorti son carnet de chèques, a bombardé sa femme de ménage, secrétaire, et voilà comment ma société Michelimport.com et née...

Mais je ne sais pas pourquoi je vous raconte cela.

On ne se connaît pas.

Il ouvre le journal, lit quelques titres et arrive à la page des annonces.

Ah, mon annonce est passée.

Je vais appeler le bureau pour savoir s'il y a des candidats ?

Il prend son téléphone. Lumières sur la scène dans le bureau. On découvre Francine les pieds sur le bureau du patron, la cigarette à la bouche et buvant le café. Elle décroche

FRANCINE

Vouai... C'est toi, Geneviève, j'allais t'appeler, figure toi que le boss n'est pas encore arrivé ce matin... alors j'en profite pour classer les papiers qui traînent sur son bureau...

MICHEL

La main sur le téléphone.

Brave petite, elle classe mes papiers...

FRANCINE

Dit donc, t'est pas bavarde aujourd'hui, faut que je te dise, le vieux, recherche un commercial, si ton marlou cherche toujours du boulot, c'est le moment, je sais qu'il est propre à rien, mais c'est moi qui embauche...

Ce vieux con m'a nommé DRH...

MICHEL

Toujours la main sur le téléphone

Le vieux con, c'est moi ? Nommé DRH, et quoi encore et elle embauche n'importe qui !

FRANCINE

Alors ma poule ! Ça marche ? Toujours là ?

MICHEL

Non ma poule ça ne marche pas, attends que j'arrive, tu vas savoir ce que cela veut dire DRH. Départ Rapide sans Honoraires.

FRANCINE

Saute du bureau, se place au garde à vous devant le bureau.

Oh ! Le vieux, merde alors... Bonjour Patron.

MICHEL

Je vais vous en foutre moi du patron, dans mon bureau tout de suite...

FRANCINE

Dans votre bureau ?

MICHEL

Oui dans mon bureau et que ça saute... J'attends !

FRANCINE

Toujours au garde à vous.

Mais, Monsieur, j'y suis déjà dans votre bureau...

MICHEL

Regarde autour de lui, voit son erreur.

Je vous interdis de bouger

Il raccroche

FRANCINE

Immobile au garde à vous, le téléphone à l'oreille

Mon dieu cette fois je suis virée. C'est de ma faute, pourquoi quand le téléphone à sonné, j'ai répondu sans réfléchir...

C'est vrai que... Réfléchir ? Ce n'est pas ma spécialité. Je suis une intuitive, moi.

MICHEL

Arrive dans son bureau, s'assied à son bureau.

Alors comme ça je suis un vieux con...

FRANCINE

Répond toujours au téléphone.

Oui... Non... Oui... Monsieur

MICHEL

Ah je suis un vieux con

FRANCINE

Je... Je... sais plus... Ne criez pas si fort, vous me faites peur.

MICHEL

En plus j'ai une tête à faire peur !

FRANCINE

C'est que votre tête, je ne l'entends pas ! Mais votre voix je la vois.

MICHEL

Mais vous dites n'importe quoi ! Vous avez bu ?

FRANCINE

Oh ! Ne criez pas, oui j'ai bu, enfin juste cinq cafés... Je n'aurais pas du... excusez moi... Non ! Ne m'excusez pas... Je ne boirais plus de café... Promis... Juré... Si je mens, j'irai en enfer...

Elle crache par terre, tout en restant au garde à vous.

MICHEL

Et en plus vous crachez dans mon bureau.

FRANCINE

Mais comment savez-vous ?

MICHEL

Retournez vous imbécile !

FRANCINE

Se retourne et saute en l'air en découvrant Michel à son bureau. Elle crie
Oh mon dieu !

MICHEL

Arrêtez de jurer comme ça, je sais que je ne suis pas Apollon, mais quand même, il ne faut pas exagérer.

FRANCINE

Toujours au garde à vous.

Vous m'avez fait une sacrée frousse, je ne vous avais pas entendu entrer.

MICHEL

C'est bon... repos...

FRANCINE

Tombe sur une chaise.

J'en ai les jambes coupées... Quelle trouille, vous m'avez faite... On n'a pas idée d'arriver derrière les gens comme ça... J'aurais pu faire un malaise...

De nouveau agressive.

Tomber... Faire une emballée pulmonaire... une avancée du cerveau... une infarctus du mioche...

MICHEL

C'est bon, vous n'allez pas m'énumérer tout les accidents vasculaires possibles et surtout inimaginables.

Je ne suis pas content après vous, c'est vrai. Mais bon ! On va en rester là, vous aviez demandé une petite rallonge de salaire ? Vous comprendrez que nous en reparlerons dans un an... s'il n'y a pas de nouveaux problèmes... évidemment !

FRANCINE

Un an... A quand même... Le smic aura peut-être augmenté d'ici là.

MICHEL

Où descendu, vu l'avenir qui se prépare... Regardez les autres pays européen ma pauvre Francine

FRANCINE

Pauvre Francine, c'est bien moi... Jamais eu de chance aux jeux... Jamais tiré le gros lot... Je peux aller dans mon bureau travailler ?

MICHEL

Et bien voilà le genre de langage que j'aime... Allez travailler, allez travailler... Francine ?

Elle se retourne

Attention un an sans bêtises, sinon...

Il crie.

Je vous fous dehors... vous avez compris ?

Elle sort.

NOIR

Acte III Scène2

(Michel – Francine)

Michel est entrain d'écrire. Il décroche le téléphone pour appeler Francine.

MICHEL

Francine, pouvez vous venir dans mon bureau avec les fiches d'embauches des candidats potentiels au poste de commercial.

Michel raccroche

MICHEL

J'espère que je vais trouver, la perle rare... en limitant à un homme ! Ce sera déjà pas facile...

Entrée de Francine, une énorme pile de dossiers... Elle bute et s'écroule sur le bureau de Michel où tout les dossiers s'éparpillent et les feuilles volent sur scène.

FRANCINE

Et zut, j'avais tout trié, classé et fait une présélection...

MICHEL

Ramassez moi tout cela, vous êtes vraiment impossible...

Je vais me faire un café, le temps que vous ramassiez ces dossiers...

Il sort.

FRANCINE

Commence à ramasser en bougonnant, regarde les dossiers, rangent les feuilles à l'intérieur.

FRANCINE

Tu parles d'un boulot... 320 appels... 150 dossiers... 50 rendez-vous... vas-y toi à tout remettre en état le temps d'un café. Et tu crois qu'il m'aiderait...

Elle regarde les fiches et classe.

Joël Merluce... 40 ans... pile gauche...

Sébastien Choron... 48 ans... pile gauche...

Gilles Bergamotte... 68 ans... pile droite... Rien que des vieux

Pascal Ramier... 22 ans... enfin un jeune pile du centre.

J'ai fait des piles par dizaine, les moins de 20 encore dans la rues. Les 30...

Entrée de Michel, le café à la main

MICHEL

Encore à quatre pattes... Il vous faut combien de temps pour ramasser quatre dossiers.

FRANCINE

Quatre... Quatre...

MICHEL

Quatre, huit ou seize c'est pareil...

Il prend un dossier.

Vous avez déjà regardé ceux qui correspondent le mieux.

FRANCINE

Oui, il y en surtout un d'intéressant, voir deux...

MICHEL

Alors passez les moi, pas besoin de regarder les autres.

FRANCINE

C'est que... je ne les pas encore retrouvés.

MICHEL

Mais pourquoi avez-vous tout apporté et surtout tout éparpillé

FRANCINE

Comme ça pour m'occuper, je me suis dit. «Tiens si je me faisais un croche-pied, juste comme ça pour voir les dossiers classés savent voler ».

MICHEL

Pas terrible le café aujourd'hui...

FRANCINE

Jamais content... Le voilà... Monsieur Ette...

MICHEL

Qui ?

FRANCINE

Celui qui semble le mieux correspondre. Le dossier Ette.

MICHEL

Ette ? Drôle de nom !

FRANCINE

C'est sûrement un petit.

MICHEL

Qu'es ce qui vous fait dire cela ?

FRANCINE

Ette ! C'est petite !

MICHEL

Ah bon.

FRANCINE

Boulette, gaufrette, maisonnette... tous cela c'est petite.

MICHEL

C'est sans importance, on ne choisi pas un collaborateur à sa taille.

FRANCINE

Ni à son nom de famille.

MICHEL

Non, parce que vous... Vous auriez fait partie des cotas avec Lenoir. Donnez-moi ce dossier...

FRANCINE

Continue à lire

Bernard c'est son prénom, 36 ans, il pratique plusieurs langues

MICHEL

Qu'il dit. On verra ça...

FRANCINE

C'est sa mère qui a répondu à l'annonce.

MICHEL

Mauvais point, une mère c'est loin d'être une référence, et je sais de quoi je parle. Trouvez-moi en un jeune, c'est plus malléable.

FRANCINE

Celui-là... Dix huit ans, Pierre Couderc...

MICHEL

Je ne vous ai pas dit au berceau, non plus. Que voulez-vous que je foute d'un jeune de dix-huit ans, il n'a aucune expérience.

FRANCINE

Moi je n'avais pas d'expérience dans le secrétariat, et maintenant...

MICHEL

Vous n'en avez guère plus, je vous garde à cause de...

FRANCINE

Votre mère, je sais... Justement je suis passée la voir hier soir...

MICHEL

Ma mère ? Vous êtes allée voir ma mère hier soir ?...

FRANCINE

Oui, comme chaque semaine.

MICHEL

Chaque semaine ? Mais pourquoi faire ?

FRANCINE

Lui faire mon rapport de la semaine...

MICHEL

Votre rapport ?

FRANCINE

Depuis que je suis votre secrétaire, je dois lui faire un rapport chaque semaine sur les activités de votre entreprise... Elle vérifie que vous ne dilapidiez pas l'argent de la famille.

MICHEL

Mais pourquoi vous demander à vous, simple secrétaire, il lui suffit de me le demander le dimanche à notre repas de famille.

FRANCINE

Elle se méfie de vos réponses, avec vous ça va toujours... mais à la fin de la discussion, vous lui demandez toujours de l'argent pour augmenter le capital... Elle n'aime pas ces questions d'argent.

MICHEL

De toute façon, elle me dit non à chaque fois. Alors comme ça, vous m'espionnez ?

FRANCINE

Ah non, je ne fais que répondre à ses questions. Et justement, je lui ai montré les dossiers des demandeurs d'emplois, elle pense qu'embaucher une femme serait beaucoup plus avantageux. Pour elle, les femmes savent commercer...

MICHEL

Non, je ne souhaite pas m'entourer de femmes, il y en a déjà trop à mon goût autour de moi...

FRANCINE

Merci, ça fait plaisir... Macho ! C'est pour ça que vous êtes resté célibataire toute votre vie. Vous on peut dire que vous êtes un vieux garçon.

MICHEL

Merci pour le vieux.

Je n'ai rien contre les femmes, je préfère même être tout contre.

Mais j'ai eu trop de problèmes étant jeune. Tout d'abord avec ma mère, puis avec les bonnes, le personnel de ma mère.

Regardez à la télé, dès qu'une femme pointe le bout de son nez sur l'écran dans un film, une série, c'est le bordel... Le mari devient cocu, le bandit se fait prendre parce que sa femme tombe amoureuse du flic de service et ainsi de suite.

Les femmes c'est formidable, mais il faut les canaliser et ça, ce n'est pas facile...

Comme disait Sacha Guitry «Je conviendrais bien volontiers que les femmes nous sont supérieures si cela pouvait les dissuader de se prétendre nos égales »

FRANCINE

Mais vous êtes un gougeât, un horrible mec plein de prétentions.

Ah ! vous citer du Guitry quand cela vous arrange, moi aussi je ne suis pas complètement inculte, même si je suis une femme...

Moi Monsieur, je vous cite du Gill Considine « Je sais que Dieu n'est pas une femme, car une femme n'aurait jamais créé l'homme avec autant d'imperfection »...

Et Vlan ! Prends ça dans les dents.

MICHEL

Oh ! Madame à de l'esprit...

Puisque vous parlez de Dieu « Si la femme était si parfaite, il en aurait une » Hein ! Qu'avez-vous à répondre... Clouée la DRH.

FRANCINE

Semble réfléchir.

J'arrête ce match stupide. De toute façon « le seul moment où une femme arrive à changer un homme, c'est quand il est bébé » Nathalie Wood.

Elle sort hautaine.

MICHEL

Ben dit donc, elle sait lire et elle à de la mémoire, mais c'est bien ce que je disais : Trop de caractères à canaliser, mais on ne ferait rien sans elles.

Il passe le nez par la porte.

Je serais de retour vers 14h pour recevoir les candidats, bon appétit Francine, a tout à l'heure.

Il sort. Entrée de Francine. Ramasse les dossiers, range toute la pile sur le coté gauche du bureau. Place une chaise sur le coté gauche. Regarde si tout est bien.

Place une chaise sur le coté droit, puis sort.

NOIR

Acte III Scène 3

(Michel – Francine – Bernadette - Yolande)

On retrouve Michel assis à son bureau. Francine en bout à droite, la pile de dossier est passée à droite, il ne reste plus qu'un dossier que Francine donne à Michel.

MICHEL

Enfin, c'est le dernier, pas terrible ces candidats, Je n'ai vraiment pas envie d'embaucher.

FRANCINE

C'est peut-être le dernier le bon.

MICHEL

Vous auriez du retourner la pile alors, on aurait gagné du temps.

FRANCINE

Vous avez remarqué que c'est toujours le dernier que l'on recherche

MICHEL

C'est possible, vous savez, moi les statistiques, je m'assois dessus

FRANCINE

Regardant Michel

Ah bon et c'est confortable ?

MICHEL

Oui s'asseoir sur une expression, c'est parfois confortable, ça aide à vivre. Tout ce temps perdu pour ne pas trouver le bon candidat.

FRANCINE

C'est vrai qu'ils ne sont pas vraiment compétents.

MICHEL

S'il y en a des bons... Mais pas dans ce que je souhaite.

FRANCINE

Pas vendeur, ils ne savent pas se vendre.

MICHEL

Alors traiter avec les chinois, ce n'est pas possible.

POUR LIRE LA SUITE FAIRE UNE DEMANDE ET ENVOYER VOS
COORDONNEES COMPLETES PAR MAIL

(Nom, Prénom, adresse, téléphone et nom de la compagnie)

plumeverte4@gmail.com

Le texte vous sera renvoyé rapidement

L'auteur peut être joint au 06.31.69.54.48